

# Léo Ferré/Charles Baudelaire/Michel Orion

MICHEL ORION

“Ferré, Baudelaire et moi”

Au Théâtre de l'île Saint-Louis Paul Rey

Du mardi 16 novembre au dimanche 28 novembre 2010

« Ferré, Baudelaire et lui ... »

**Ce mardi 16 novembre, Paris met sa robe de soirée et me donne rendez-vous sur l'île Saint Louis pour retrouver ses vieux poètes : Charles Baudelaire et Léo Ferré. Michel Orion leur rend un hommage émouvant dans un récital auquel il donne sens avec ses propres textes.**

Il y a des rencontres. J'ai rencontré Léo Ferré à l'âge de 18 ans. Sa voix, ses idées, ses ténèbres et ses colères m'ont accompagné et m'ont ouvert la voie de la poésie et du lyrisme. En marchant sur l'île Saint Louis pour me rendre au spectacle de Michel Orion, je me demandais ce qu'il avait compris du vieux Léo. De la hâte et de la crainte... Hâte d'écouter et de découvrir ses œuvres recréées sous « mes oreilles »... Par un autre...

Le Théâtre de l'île Saint Louis est probablement la meilleure salle de Paris pour accueillir ce récital. Un lieu nostalgique qu'auraient sûrement apprécié Ferré et Baudelaire... Une salle confidentielle où l'on vient écouter des textes et des voix précieuses. Le rouge du velours des sièges et des tentures fait ressortir le noir du piano, de la scène et, ce soir, de l'anarchie. Il s'installe, seul, en scène. Un « bonsoir » éraillé ... puis la musique... et l'hommage.

Les notes retentissent et me replongent dans le silence intérieur et l'univers musical et poétique de Ferré et Baudelaire. Quelques notes de mélancolie douce comme pour broyer du rose et Orion entame son tour de chant.

« A l'école de la poésie on apprend pas on se bat » lance t'il comme une diatribe en faisant sienne la maxime de Ferré. Il livre bataille pendant une heure trente environ. Un voyage le long des rimes. L'artiste, non sans humour, émaille son récital d'anecdotes personnelles ou sur la vie de Ferré et Baudelaire. L'occasion de rappeler à l'auditoire que les quelques exemplaires des *Fleurs du Mal* publiés en 1857 ont valu un procès à Baudelaire à cause de quelques textes de son recueil. Poètes, vos papiers !

La poésie comme un hymne à la liberté... Et Orion d'entonner « Homme libre toujours tu chériras la mer... La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme » ce célèbre poème de Baudelaire qu'il prend soin de mettre en miroir quelques minutes plus tard avec « la Mémoire et la Mer » de Léo Ferré... Le fantôme de Jersey était présent dans le public.

Les chefs-d'œuvre s'enchaînent et Michel Orion cherche à imposer son style entre deux géants. Ses créations personnelles sonnent comme Ferré. Il semble pris dans les limites de sa propre admiration et ne pas oser se détacher de ses illustres inspirateurs. C'est dommage car l'homme ne manque pas de talent et de voix. Une voix puissante qui se marie parfaitement avec le piano et la force des textes interprétés. Rendez-vous est pris pour son prochain spectacle.

On ne se lasse pas de la poésie même « Avec le temps... ».